

Dimanche 10 février 2013
Estomihi
Luc 18, 31-43
En route vers la croix

Quelques explications pour entrer dans la prédication proposée

- Le parallélisme entre « l'enseignement » de Jésus et la guérison me semble une clé importante de ce passage. Geste et parole se superposent. Je me suis même demandé si les « empêcheurs » de relation entre l'aveugle et Jésus ne se retrouvaient pas en Jésus lui-même. Il était, d'une certaine manière, en travers de sa propre relation avec Dieu dans sa montée vers Jérusalem.
- La démarche du chrétien est une démarche de combat et non un chemin du bien-être mais il conduit à la vie en traversant, en affrontant, la mort. C'est à contre-courant des modes d'aujourd'hui.
- Je fais une lecture en creux de 1 Corinthiens 13. Elle est pour moi description de l'amour de Dieu qui rend possible l'amour de l'homme. Je voulais regarder ce qui fonde les traits de morale chrétienne de 1 Corinthiens 13. Mais c'est théologiquement un peu limite.
- J'ai fait le pari de nous proposer d'accompagner un Christ très humain, pas sûr du tout de son chemin et n'y allant pas de gaieté de cœur. Je peux comprendre que cela ne convienne pas à tout le monde, mais c'est ma conviction.

Prédication

Luc 18/31-43

Il l'avait déjà laissé entendre à plusieurs reprises, mais, maintenant, c'est clair, net et précis. Le chemin qu'il a amorcé avec les siens rentre dans sa dernière ligne droite. Jésus monte à Jérusalem.

Et ce chemin, frères et sœurs, va être difficile pour Jésus, il s'en doute, même s'il essaye encore de maintenir une certaine distance entre ce Fils de l'Homme qui doit souffrir et lui. Il n'arrive pas encore totalement à s'identifier à lui.

Ce sera aussi un chemin difficile pour ses disciples, il ne veut pas le leur cacher. Cette difficulté tous ceux qui accompagnent ceux qui souffrent la connaissent. Nous nous sentons alors si démunis.

L'annonce de sa passion Jésus la fait ici d'une double manière : à travers à la fois une parole et un geste, l'un illustrant concrètement l'autre, l'un donnant du sens à l'autre, l'un se situant dans la foulée de l'autre, sur le même chemin. Parole et geste se superposent presque parfaitement, trait pour trait.

☩ **Ce qui me touche** le plus dans ce passage, et sans doute vous aussi, c'est l'**incompréhension** totale des disciples. Et elle est soulignée par l'Évangéliste Luc : « Ils n'y comprennent rien. Cette parole leur demeurerait voilée et ils ne savaient pas ce que Jésus voulait dire », écrit-il. Jésus était pourtant clair, non ?

En fait, ils sont comme l'aveugle rencontré dans la foulée à Jéricho : totalement aveugles à ce que Jésus leur met devant les yeux.

Cela nous arrive plus souvent que nous ne le pensons d'être aveugle sur un tas de choses que nous aurions dû voir, entendre, comprendre. « Il n'y a pas de pire sourd que celui qui ne veut pas

entendre » dit le dicton. Et ça n'est pas de la mauvaise volonté, c'est aussi parce que c'est trop dur à voir à entendre, à accepter, ou simplement parce qu'on ne peut le comprendre qu'après, comme les disciples. D'ailleurs, cela nous arrive peut-être aussi dans l'écoute du message du Christ qui nous est adressé, que nous n'entendons pas toujours, que nous ne prenons pas au sérieux et que nous ne comprenons peut-être qu'après, ou... jamais.

✠ **Ce qui m'interpelle** dans ce passage, en particulier dans la guérison de l'aveugle, c'est **l'attitude de ceux qui veulent empêcher** qu'un lien se tisse entre l'aveugle et Jésus, qui veulent empêcher que Jésus entende son cri, qu'une rencontre se fasse.

Oh ils ont, sans doute, de bonnes raisons pour cela. : ils pensent que Jésus n'est pas là pour cela, qu'il a des choses bien plus importantes à faire....

Gardons-nous, frères et sœurs, autant que faire se peut, d'être des empêcheurs de relation entre le Christ et les hommes, des obstacles qui les empêchent d'accéder à Lui lorsqu'il passe dans leur vie.

✠ Ce qui est **au coeur de ce passage**, me semble-t-il, c'est que **la confiance** est un véritable combat. La confiance de l'aveugle en Jésus comme la confiance de Jésus en Dieu, en particulier dans cette montée vers Jérusalem, sont difficiles.

Il faut que l'aveugle s'impose à ceux qui entourent Jésus, il faut qu'il crie de plus belle pour être, enfin, entendu. Et Jésus ne lui facilitera pas la tâche en le faisant répéter ce qu'il attend de lui alors que c'est tellement évident.

Dans un monde où les hommes, de plus en plus, recherchent le bien être, inviter à marcher sur un chemin de lutte et de combat n'est guère enthousiasmant. C'est pourtant sur ce chemin que nous sommes invités à marcher.

Ce qui est en tout cas une nouvelle fois clair ici c'est que le Dieu de Jésus-Christ ne fait pas les choses sans la participation des hommes. Il veut que nous soyons non seulement les bénéficiaires mais aussi partenaires de son action. L'aveugle l'a vécu, le Christ sur son chemin d'ailleurs aussi et il en a payé le prix fort, celui de sa vie.

✠ Enfin, le chemin sur lequel le Christ s'engage est un **chemin qui s'ouvre sur la vie**. Il l'affirme dans l'annonce qu'il fait de sa passion, il le manifeste à travers la guérison de l'aveugle de Jéricho ; car, retrouver la vue pour l'aveugle c'est retrouver sa place dans la vie.

Au bout de la vie il y a la vie pour le croyant. C'est ce qui est tellement difficile à entendre. Et de penser que le chemin qui nous mène à la vie nous fasse passer par la souffrance est tout aussi difficile à admettre, peut-être même pour le Christ. C'est vraiment une question de confiance, de confiance en l'amour de Dieu. Le passage de l'épître lu tout à l'heure (1 Corinthiens 13) ne pourrait-il pas aussi être compris comme décrivant l'amour de Dieu pour les hommes ? C'est cet amour de Dieu qui nous fait vivre et nous fait oser la confiance. C'est cet amour que nous n'aurons de cesse de mendier, comme l'aveugle. Avec lui nous retrouverons la vue pour la vie, celle qui conduit jusque dans l'éternité de Dieu.

Cantiques proposés

Alléluia 62 (Arc 62)/1, 3, 4 : En toi, mon Dieu, seulement

All 33-21 (Arc 449)/2, 3, 4 : O Jésus ta croix domine

All 33-04 (Arc 456)/1, 2 : Tu vins, Jésus, pour partager

All 48-01 (Arc 640)/4 : Il est pour le fidèle

EG 157 (RA 216) : Lass mich Dein sein und bleiben

EG 400 / 1,2,5-7 : Ich will dich lieben, meine Stärke
EG 651 (RA 529) : Ich bete an die Macht der Liebe

Prière d'intercession :

Nous t'en prions, Seigneur, ouvre nos yeux, notre compréhension et notre cœur à ce qui se passe en nous, dans nos vies et autour de nous.

Donne-nous de voir au-delà d'aujourd'hui, au-delà des situations présentes qui nous préoccupent, au-delà de ce qui nous pèse. C'est dans cet esprit que nous voulons intercéder maintenant pour les malades, les isolés, ceux qui désespèrent de leur vie, qui n'y voient aucun avenir.

Nous pensons à ceux qui vivent dans les tensions de leur travail, de leur famille, de la guerre, de l'oppression....qui se referment sur eux-mêmes et n'osent même plus crier à toi.

Nous te remettons tout particulièrement les situations en..... (fonction de l'actualité) et te confions le témoignage de ton Eglise qui tente d'y être témoins de la vie et de l'amour que tu donnes.

Donne-nous de mener le combat de la confiance en toi au cœur de la vie de tous les jours, ses difficultés et ses souffrances afin que nous ne perdions pas de vue la perspective de ta Vie et que la louange puisse rester au bout de nos lèvres.

Que l'accompagnement du Christ dans sa passion nous conforte dans la confiance en ton amour des hommes. Nous te confions notre village/ notre ville, notre paroisse, notre Eglise et tous ceux qui y portent des responsabilités. Donne à tous de te tendre le main comme de modestes mendiants conscients que tu nous nourris de ton amour et fais naître et renaître ainsi la vie jusque dans ton éternité.

Dans le silence de nos sœurs nous te remettons ceux qui ont demandé le soutien de notre prière.....

Ensemble avec confiance nous osons dire. : Notre Père....

Bernard Sturny, Colmar